

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-7786

GVOM
Groupe volontaires outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-20968

6 décembre 1973

numéro 8
paraît 8 fois par année

EDITORIAL

Deux évangélistes sur quatre évoquent Noël. Dans des prologues d'une très grande beauté où est résumé l'essentiel de ce que va être la vie de Christ et de ce que vont être les réactions des hommes - dont nous sommes - face à lui.

Noël, c'est la naissance de l'Etranger. Refusé par ceux qui étaient au chaud - dans la salle d'hôtes. Immédiatement recherché par la police des puissants - Hérode n'a pas hésité devant un massacre d'enfants pour essayer de se débarrasser de lui. Expulsé, caché, éxilé dès sa naissance. Pourquoi ?

Parce que Jésus n'était pas comme le Messie qu'on attendait, mais qu'il était autre, étranger à la tradition. Parce que Jésus était le Messie et représentait le seul pouvoir véritable sur notre monde. En effet, la venue de Jésus réduit à néant toute prétention de n'importe quel pouvoir à décider du sort définitif des hommes.

C'est pourquoi les riches et les puissants de Jérusalem ont voulu le tuer, c'est pourquoi plus tard ils l'ont fait torturer et exécuter.

Noël, c'est déjà l'ombre de la croix. Le Messie du bidonville vivra une vie tellement non-conventionnelle, illégale et contraire aux bonnes moeurs d'alors qu'il ne pourra que choquer profondément les bien-pensants, les riches, stupéfaits de cette nouveauté de vie offerte par Dieu.

Car Jésus, son message, son existence, son salut, nous sont offerts par Dieu. C'est le seul vrai cadeau de Noël. Marie, les bergers, les astrologues de l'orient, quelques vieillards, bref, des gens insignifiants, l'ont compris et se sont prosternés: "Me voici, moi, servante du Seigneur", avait dit Marie. C'est la seule attitude chrétienne face au cadeau de Noël. C'est l'attitude du pauvre.

Elle implique l'action de grâces, la louange - dont témoignent les textes

liturgiques qui rythment les prologues de Matthieu et Luc. Elle implique aussi de se mettre au service de Dieu.

Ce que cela signifie nous est rappelé par les prophètes Amos et Esaïe. Si nous ne pratiquons pas la justice sociale, si nous nous gavons de consommations inutiles en oubliant ceux qui comme notre Messie naissent à l'écart, dans l'ombre, sont poursuivis parce qu'ils vivent une vie contraire aux habitudes des puissants et des riches, sont torturés ou même exécutés, Dieu hait nos cultes et nos jeûnes, bref, nos pratiques religieuses du dimanche, nos messes de minuit.

Jésus est né comme un enfant clandestin de saisonnier en Suisse. L'Eglise, nous les chrétiens, sommes-nous à Jérusalem avec les nantis et Hérode, au chaud dans l'auberge de Bethléhem, ou avec les bergers, dehors, là où les pauvres accouchent ?

De la réponse que nous tentons de donner par notre vie individuelle et communautaire à cette interrogation de la grâce de Dieu dépend notre possibilité de fêter Noël. Car c'est là que se décide notre réponse au Sauveur qui nous est né, donc notre salut aujourd'hui.

Jacques Matthey

* * *

*

ACHETEZ LE JOURNAL DE NOEL

PARTICIPEZ A L'ACTION NOEL

Dès le début de décembre, un "Journal de Noël" sera vendu dans différents points de la Suisse romande. Il a pour but d'expliquer le sens que veut donner à la fête de Noël l'Action Commune Tiers-Monde (ACTM) = d'une part un changement de notre mode de vie (rupture d'avec la société de consommation effrénée) - d'autre part une action de solidarité avec les opprimés qui ont entrepris de travailler à leur libération.

Il contient une série d'informations sur notre société et sur le Tiers-monde. Il explique également le sens et les modalités d'une action de ramassage de matériel scolaire pour les enfants de la Guinée-Bissau (qui vient de déclarer son indépendance) qui aura lieu le 15 décembre 1973.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Ariane Perolini, rue Neuve 20, 1304 Cossonay, tel 021 / 87 20 29 (sonner longtemps)

Réd.

REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION - REFLEXION

A PROPOS DES STRUCTURES MISSIONNAIRES

(Résumé d'un article du pasteur Emilio Castro, directeur de la Commission des Missions et de l'Evangélisation du COE, paru dans l'"International Review of Mission, octobre 1973)

L'Eglise est présente dans toutes les parties du monde et il est difficile de trouver un endroit où le témoignage chrétien ne soit pas rendu. Les communautés locales ont pris conscience de leurs responsabilités. Ainsi, soit le missionnaire devient leur auxiliaire, soit il entre en compétition avec elles. Sa présence peut donc être une source d'enrichissement mutuel, ou une source de frustrations sans fin.

La disparité entre pays sous-développés et pays développés, les questions de pouvoir ou de prestige ont des échos dans les communautés chrétiennes. Comment dans l'obéissance au Seigneur établir des relations qui dépassent les phrases pieuses et débouchent dans l'action fraternelle ? Il s'agit en fait d'une question de structures, car sans structures adéquates, les relations elles-mêmes se détruisent.

Convictions fondamentales

1) La mission appartient à Dieu. Les chrétiens sont appelés à poursuivre l'oeuvre missionnaire du Christ "Comme le Père vous envoie, je vous envoie". Il faut cependant prendre garde au danger du fanatisme qui trop souvent a été, dans le travail missionnaire le compagnon fidèle de la foi. Aujourd'hui, l'action n'est possible que dans le partage, entre les membres de la famille chrétienne, des dons de l'Esprit et dans la soumission des uns aux autres dans l'amour.

11) Dans la recherche de nouvelles structures missionnaires, il faut se souvenir que nous sommes un peuple de serviteurs. Nous ne pouvons pas accepter le passé pour mesure, car nous suivons Celui qui a fait toutes choses nouvelles.

111) Dans le travail missionnaire la priorité doit être donnée à la communauté locale. Pensons à Paul qui créait des communautés, puis partait plus loin. Concrètement, dans notre travail à l'échelle planétaire nous devons laisser l'inspiration et l'initiative jaillir de la communauté. C'est dans ce contexte, du reste, que nous redécouvrons aujourd'hui l'importance de l'étranger. La lettre aux Eglises de la conférence de Bangkok affirme : "Toutes nos Eglises sont appelées à recevoir des étrangers comme des frères et des soeurs qui manifestent la catholicité de l'Eglise et participent à la mission locale." Cet étranger ne sera cependant pas nécessairement revêtu de l'habit du missionnaire traditionnel et de nouvelles formes de collaboration devront être trouvées.

1V) Nous vivons à l'age de l'oecuménisme. La conception voulant que la mission transplante une forme particulière de christianisme d'un pays à un autre n'est plus acceptable. Ce qui compte est la transmission du témoignage chrétien.

Quelques applications

Diverses expériences méritent d'être mentionnées ici comme des exemples d'application des convictions exprimées plus haut.

Pour répondre à la vision universelle de la mission, diverses organisations commencent à mettre en place un double courant de missionnaires. Déjà quelques 3000 hommes et femmes du tiers-monde travaillent en dehors de leur propre pays (1) Ceci implique cependant que l'envoi d'hommes ne soit plus lié à leur financement et que des ressources soient trouvées pour permettre le travail de ceux qui sont originaires d'Eglises aux moyens financiers très limités.

Il est question dans divers pays d'un "moratoire" missionnaire. Pour un temps des organisations de missions n'enverraient plus ni hommes ni argent dans certaines Eglises locales qui veulent pouvoir définir et mettre en place elles-mêmes leurs propres priorités.

De nouvelles structures de relations s'établissent entre Eglises de l'hémisphère nord et celles de l'hémisphère sud. Un exemple est la CEVAA (2) dans laquelle grâce à un processus de consultations et de réflexion, une collaboration au niveau des priorités, des hommes et des finances s'établit entre des Eglises qui ne vivent plus une relation de dépendance mais de partage.

CONCLUSIONS

Ces remarques n'épuisent pas le sujet.

Il faudrait parler du rôle missionnaire que pourraient jouer par la prière les Eglises qui, comme celles d'Europe de l'Est ne peuvent envoyer à l'étranger ni hommes, ni argent.

Il faudrait s'étendre sur la question des relations entre l'entraide ecclésiastique et la mission.

Il faudrait aussi savoir si nous sommes prêts à faire de la place à un peu de "chaos créateur" dans notre recherche de meilleures formes d'obéissance ?

Le débat est ouvert.

Résumé préparé par

Clément Barbey

(1) Une étude récente montre que 211 organismes ecclésiastiques dans 47 pays du Tiers-monde ont envoyé plus de 3000 personnes dans 86 pays. Plus près de nous, les missions protestantes de Suisse ont engagé un sud-africain; les Eglises protestantes d'Allemagne vont engager 10 personnes d'outre-mer qui travailleront dans le secteur de l'éducation pour le développement. La Société missionnaire méthodiste de Grande-Bretagne vient d'engager un pasteur coréen pour travailler avec un anglais dans un faubourg de Londres, habité par des asiatiques ...

(2) CEVAA = Communauté évangélique d'action apostolique. Organisation qui groupe les organismes de mission des Eglises protestantes de Suisse Romande, de France, d'Italie, de même que les Eglises protestantes du Gabon, du Lesotho, de la Nouvelle Calédonie, de Madagascar, de la Polynésie française, du Togo, de Zambie, du Dahomey. Une des entreprises qui a poussé à la création de la CEVAA a été l'établissement d'équipes missionnaires multiraciales travaillant au Dahomey et en France dans le Poitou.

DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER

EPUISEMENT DES RESSOURCES NON RENOUVELABLES

La famine au Sahel, en Ethiopie ou en Inde, le problème (mineur) du ravitaillement de l'Europe en protéines (soja, viande) a secoué provisoirement l'opinion publique. Sa torpeur reste par contre entière pour les problèmes des ressources et de l'approvisionnement mondial en matières premières, problèmes vitaux pour notre avenir, au même titre que l'alimentation (produite par de l'énergie et des machines). Les découvertes périodiques de nouveaux gisements nous maintiennent dans la confortable idée d'un sous-sol terrestre inépuisable. Nombreux sont pourtant ceux qui lancent des cris d'alarme. Et voilà qu'éclate la crise pétrolière actuelle - pour des motifs différents, mais avec des effets semblables. Elle préfigure concrètement le spectre possible de la pénurie généralisée des ressources non renouvelables. Elle pose à notre civilisation matérialiste la question fondamentale de son confort, de ses raisons de vivre et de ses aspirations.

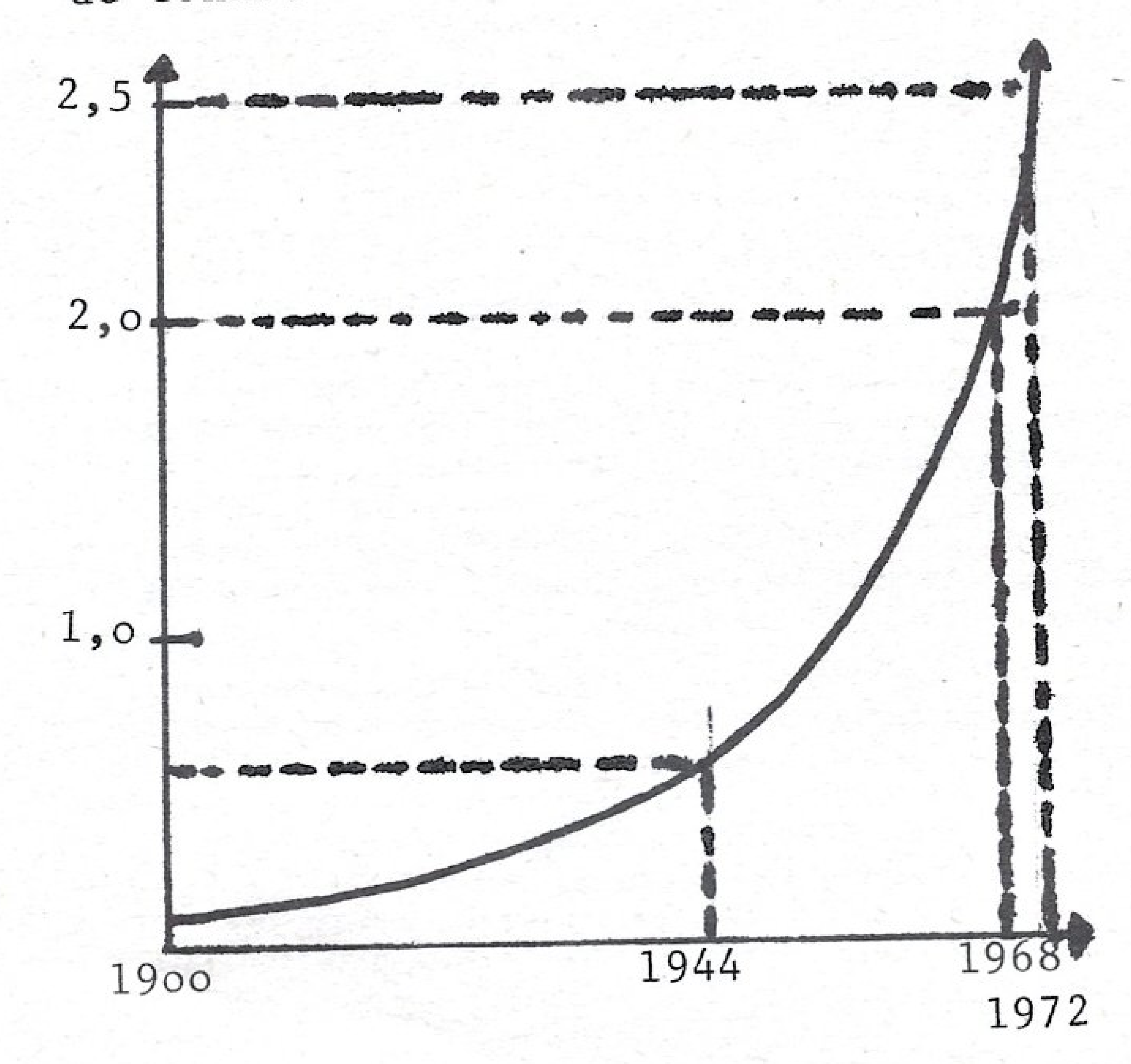
MATIERES PREMIERES = matières brutes, non élaborées, fournies par le sous-sol et l'agriculture pour l'industrie. Elles sont :

- *renouvelables : production de l'agriculture (blé, maïs, cacao, etc.) et de l'élevage (laine, cuir, viande, etc.);*
- *non-renouvelables : extraction directe du sous-sol :*
  - *minerais (fer, bauxite, cuivre, etc.)*
  - *combustibles solides (charbon, uranium) et liquides (pétrole, gaz naturel).*

DONNEES DU PROBLEME (*)

L'accroissement vertigineux de la consommation de matières premières depuis le début du siècle et plus encore depuis une trentaine d'années nous donne l'image catastrophique de passagers d'un bateau en route vers l'inconnu puisant et pillant sans retenues dans ses réserves, sans souci du lendemain.

Consommation mondiale de pétrole:



Les chiffres s'emballent ...

- le fer : sa consommation annuelle a été multipliée par 4 depuis 1950 (85 % par le fait des pays développés). La consommation d'acier a quintuplé en 40 ans.
- l'aluminium : sa consommation mondiale a été multipliée par 22 dans les 30 dernières années, soit plus de 9 millions de t. contre 435'000 t. en 1968, soit 15 fois plus que trente ans auparavant.
- le pétrole : sa consommation mondiale a sextuplé entre 1944 (340 millions de t.) et 1968 (2 milliards de t.). Elle atteint 2,5 milliards en 1972.

Ce sont trois exemples qui peuvent être multipliés indéfiniment. Depuis 1939-45, toutes les courbes de production et de consommation de matières premières suivent un tracé

(*) voir INTERROGATION no 5 du 10.7.73, dossier "Croissance et environnement".

ascendant s'approchant de plus en plus de la verticale.

L'<u>inégalité</u> de la consommation des ressources est <u>choquante</u> ...

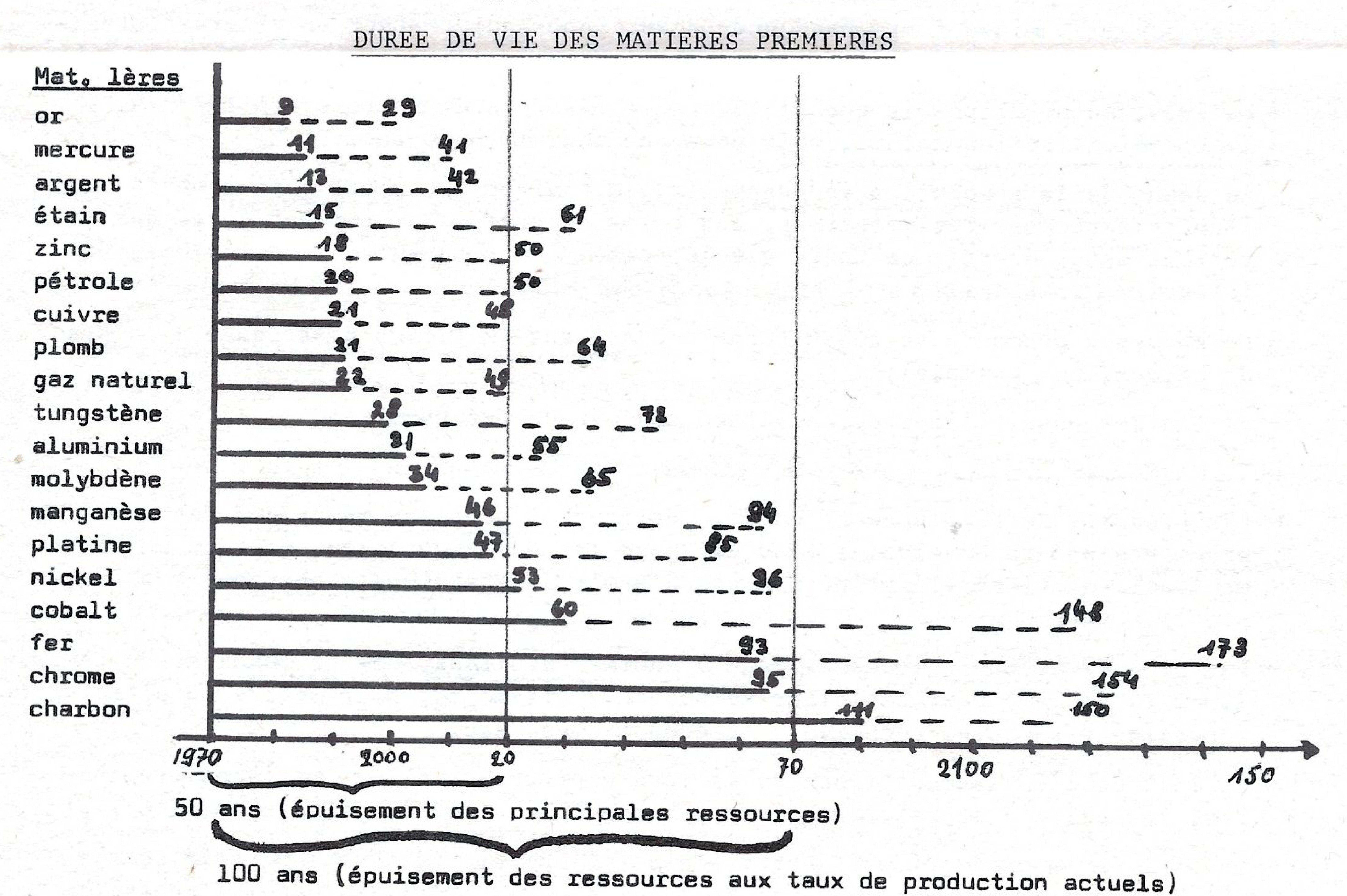
- les pays riches (29 % de la population mondiale) utilisent et gaspillent les 4/5 des ressources mondiales.

- A eux seuls, les Etats-Unis (6 % de la population mondiale) consomment :
    - 42 % de l'aluminium produit dans le monde,
    - 33 % du cuivre et du pétrole
    - 28 % du fer
    - 26 % du zinc et de l'argent
    - 25 % du plomb
    - 24 % de l'étain.

Etant donné cette évolution, des goulots d'étranglements vont se dessiner à l'horizon. Pendant combien de temps pourra-t-on encore puiser impunément dans la croûte terrestre ?

PREVISIONS

Compte tenu des données disponibles sur les réserves actuelles de matières premières, il est possible de calculer, sur la base des extractions de ces dernières années, la durée de vie probable des gisements connus. Cette étude a été entreprise par le "Club de Rome" et menée scientifiquement par le M.I.T. (Massachussetts Institute of Technology), dont voici les résultats :



= nombre d'années pour épuisement des ressources connues à ce jour;
= idem, en supposant les réserves cinq fois plus importantes que celles connues actuellement.

Ce tableau est une projection des tendances actuelles. Il ne tient pas compte des inégalités précitées. Pour amener le tiers-monde au niveau des pays développés (1973), il faudrait extraire plus de "50 milliards de t. de fer, 1 milliard de t. de fer, autant de plomb, plus de 600 millions de t. de zinc et près de 100 millions de tonnes d'étain" (Source : H. Brown).

- Chaque Américain consomme 700 kg d'acier par an en moyenne; le Chinois 30 ou 40 kg. Vouloir donner à chaque habitant de la terre le niveau de vie américain considéré comme une norme à atteindre, reviendrait à multiplier ces 700 kilos par 3,5 milliards ! Faites le même compte, avec leurs chiffres respectifs, pour toutes les matières premières. Celles-ci seraient déjà épuisées pour certaines d'entre elles !
- En outre, la population mondiale aura doublé en l'an 2000 (7 milliards): les chiffres précédents devraient donc aussi être multipliés par deux, sans tenir compte du fait que l'aspiration générale des hommes est la hausse du niveau de vie, même dans les pays où il est déjà très élevé.

Où allons-nous ? "Aller vite ? Mais aller où ? Comme cela vous importe peu, imbéciles ?" écrivait déjà Bernanos.

ESPOIRS OU TRANQUILLISANTS ?

Certains contesteront ces chiffres. Ils restent théoriques, car

- Chaque année, de nombreux et nouveaux gisements sont découverts (cuivre au Chili et en URSS; pétrole en mer du Nord et en Alaska; etc.)
- Les nouvelles mines font abandonner d'anciennes qui restent en réserve (problème de coûts)
- En 1939, on ne disposait que de 15 ans de réserves de pétrole; en 1973, au rythme d'extraction actuel, nous en avons pour 20 à 50 ans.
- Au début de la révolution industrielle, le charbon fournissait presque toute l'énergie nécessaire; maintenant les puits de charbon se ferment parce que le pétrole est l'énergie de notre siècle; demain ce sera au tour de l'atome, de la fusion, du soleil;
- De nouveaux produits se substituent à d'anciens (matières plastiques à la place de métaux, par exemple);
- Il y a des possibilités de recyclage des métaux (récupération); ... etc. ...

OUI, MAIS . . .

- Les produits de remplacement ou de synthèses exigent eux-mêmes des matières premières non renouvelables (par ex. pour les plastiques, les engrais ou même l'alimentation, il est nécessaire d'avoir du pétrole; le charbon ne suffit pas !)
- Les progrès technologiques exigent d'énormes capitaux, des cerveaux et du temps. Il en va de même pour exploiter de nouveaux gisements, pour mettre en place de nouvelles structures techniques et économiques, etc.
- Du fait de l'épuisement (donc de la rareté progressive) des matières premières, les coûts s'accroitront à une vitesse folle (ex. du pétrole, de l'or, etc)
- La base de la production industrielle est l'énergie (charbon, pétrole, gaz), donc des ressources non renouvelables qui couvrent 97 % des besoins énergétiques de l'industrie. Plus de consommation = aussi plus d'énergie;
- L'utilisation d'autres sources d'énergie pose actuellement un problème de

pollution (radiation atomique, pollution thermique) et de déchets (radioactifs par exemple). L'énergie solaire est idéale mais son exploitation à vaste échelle est encore problématique.

UN PROBLEME DE "SOUDURE"

L'épuisement des ressources non renouvelables est un fait inéluctable. Qu'il soit effectif dans 50 ans ou dans un siècle importe moins que la prise de conscience de ce problème. Il est de notre génération. Si nous n'essayons pas de le résoudre actuellement, nous mettons en question la survie de nos enfants. Le temps travaille contre nous (nous voulons toujours plus, sans savoir nous arrêter), et pour nous (des solutions sont possibles : énergies nucléaire et solaire, moyens de lutte contre la pollution, progrès technologiques, éventuellement exploitation de gisements sur d'autres planètes, etc.). Mais tout ceci est pour demain ou après-demain. Pour y arriver, il faut du temps, d'énormes moyens financiers, surtout de la matière grise et par-dessus tout de la bonne volonté. En attendant, il faut vivre. Comme de nombreux pays du tiers-monde qui ont des problèmes de "soudure" alimentaire entre l'épuisement des réserves de l'année précédente et la nouvelle récolte, toute la planète se trouve devant un problème de "soudure" entre l'épuisement rapide de ses ressources naturelles connues et la découverte de nouvelles ressources, de nouvelles techniques. De la résolution de ce problème dépend l'avenir de l'humanité et c'est à notre génération - avec nos enfants - qu'incombe cette lourde tâche.

FAUT-IL LIMITER LA CROISSANCE ?

"Nous sommes à la transition entre la période orientée principalement vers la croissance et une phase qui donnera de plus en plus la priorité aux actes humanitaires et qualitatifs de la vie."

F. Kneschaurek

Cette "grande peur" que tout homme conscient doit ressentir n'est-elle pas salutaire ? Ne vient-elle pas à point nommé, comme une chance, pour nous permettre - si nous savons la saisir - de devenir plus, de nous obliger à être plus en nous dépassant ? Les ressources non renouvelables doivent désormais être considérées comme le bien commun de toute l'humanité. La terre est à tous. Son épuisement exige une politique nouvelle, planétaire. Une telle politique devrait s'articuler autour de trois objectifs:

- économie des matières premières : arrêt des croissances inutiles (armements, plus de 200 mia. de dollars; 85'000 mégatonnes en bombes atomiques), gaspillages (publicité, emballages, recherche effrenée du profit, etc) par recyclage des métaux notamment, surtout dans les pays riches;
- meilleure répartition des ressources non renouvelables, par l'interdépendance à égalité de la production et de la consommation (éventuellement par l'intermédiaire d'un organisme mondial où chaque pays aurait son mot à dire en toute liberté.
- développement de la croissance dans et en fonction de priorités nouvelles internationalement reconnues, telles que recherches de nouveaux gisements, de nouvelles sources d'énergie (solaire par ex.), contre la pollution, pour le recyclage des déchets, etc. et mises en commun à l'échelle mondiale des résultats obtenus.

Ce programme est ambitieux dans un monde encore en proie à la recherche du profit maximum et d'un esprit de consommation sans bornes. Il faut pourtant réagir, tout de suite. C'est à la portée de chacun. Comment ? Par l'application de ce programme dans une perspective de quadruple responsabilité, chacun dans sa sphère d'activité :

- en tant que chrétien (la terre appartient à tous pour le bien de tous.)

(suite page 20)

FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF

RENTRES AU PAYS

- Francis BISE, menuisier, de Kabongo, Zaïre, à 6 rte. de la Broye, 1700 Fribourg;
- Denis QUAGLIA, plâtrier-peintre, de Kabongo, Zaïre, à Av. de Savoie, 1896 Vouvry, VS.

DEPARTS

- Gérard Farquet, séminariste, du Levron VS, à la Mission catholique, B.P. 28, Zoétélé (Djo et Lobo) Cameroun, le 11 octobre 1973.
- René Mudry, missionnaire et ancien laïc missionnaire au Gabon, de Monthey, VS., à la Mission Ste Marie, B.P. 1146, Libreville, Gabon.

NAISSANCES

- Fabrice, au foyer de Liliane et Roland Gex, anciennement au Sénégal, 1891 Vérossaz, VS le 14 octobre 1973.
- Juliane, au foyer de Monique et Jan Kaczor, 14 av. Rapille, 1008 Prilly, le 15 octobre 1973.
- Emmanuelle, au foyer de Marcel et Ginette Schneider, anciennement au Gabon et à Madagascar, 1726 Farvagny-le-Grand, FR., le 27 octobre 1973.
- Andrea Jusufa, au foyer de Rita et Gianni Arrigo-Maggi, 6831 Caneggio, TI., anciennement au Cameroun, le 11 novembre 1973.

FORMATION DES ANIMATEURS DES CENTRES REGIONAUX. Lors du week-end réunissant tous les animateurs des centres régionaux, au début de septembre 1973, il a été décidé d'organiser deux rencontres de formation. Il apparaît important de créer l'unité entre les centres, sur certaines options et méthodes fondamentales. A cet effet, les animateurs se rencontreront à deux reprises :

(a) les 24/25 novembre à la Villa Vandel, Châtel St Denis, pour y travailler à la "fréquentation de la Bible et au renouvellement de la prière", avec le Père Schenker, OP, et ses collaborateurs;

(b) les 8/9 décembre à Bertigny, Fribourg, pour y travailler la dynamique des relations humaines.

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale annuelle de FSF s'est tenue au Bouveret le 2 septembre 1973. Elle a pris acte de la décision de M. Guy Balet (co-fondateur du mouvement avec M. Pierre Duc) de quitter la présidence exécutive du mouvement. Depuis la naissance du mouvement en 1959, Guy a réellement été au coeur de son évolution, y consacrant avec Janine, le meilleur de ses forces et de son idéal. Après le décès du regretté Pierre Duc en 1967, ce souci fut encore plus marqué. Quand on est à la fois fondateur et président d'un mouvement, le risque existe de s'identifier à lui, de le figer dans l'immobilisme. Rien de tel chez Guy! Tout en assurant la continuité sur l'essentiel des options du mouvement des

laïcs missionnaires de Suisse romande, il suscita la dynamique de son adaptation, de son épanouissement. Il continuera d'ailleurs dans la même ligne, puisqu'il reste membre du comité romand. Son nouvel engagement de président de commune à Grimisuat ne lui permet plus de disposer du même temps pour le mouvement. Nous voulons saisir cette occasion pour lui dire, ainsi qu'à Janine, notre admiration et notre reconnaissance fraternelle, pour tout ce qu'ils ont réalisé, grâce à Dieu, et pour tout ce qu'ils réaliseront encore. A travers ces mots brefs et simples, ils sauront découvrir toute la chaleur de notre affection.

Voici les noms de l'animateur principal et de l'aumônier de chaque centre régional :

VS : Marie-Rose Turin, Monthey; F. Jean-Pierre Babey, Couvent des Capucins, Sion.

VD : Paule Guilla, Montreux; P. Louis Crausaz, Lausanne.

FR : Foyer J-Pierre Persoud, Fribourg; P. J-Marie Gabioud, Africanum, Fribourg.

JU : Raymond Jecker, Lajoux; A. Claude Schaller, Vicques

GE : Foyer Szynalski, 9 Belvédère, Genève; A. Giovanni Chicherio, Genève.

TI : Nelly Piroux, Sorengo; P. Cecilio Monico, Bellinzone.

Les comptes 1972 furent acceptés par l'assemblée... avec certaines craintes, car ils révèlent un déficit de 10'346 francs. Le comité a été chargé d'analyser les postes susceptibles d'économies, d'une part; de trouver de nouvelles ressources, d'autre part. Des initiatives devront être lancées dans ce but.

Il a été souligné toute la gratitude que nous devons à la Coopération technique suisse, à Berne, et à l'Action de Carême des catholiques suisses, à Lucerne, pour les contributions forfaitaires qu'elles nous allouent, ainsi qu'aux donateurs réguliers ou occasionnels dont la générosité permet notre action.

NOUVEAU PRESIDENT

Il importe de présenter à nos lecteurs le nouveau président de Frères sans frontières : M. François Cordonier, d'Ollon, VS.

François est né le 22 décembre 1935 à Chermignon, VS, où habitent encore ses parents. Il a fréquenté l'école d'agriculture de Châteauneuf, VS. Militant très tôt dans les rangs de la jeunesse rurale catholique, il a été envoyé par MIJARC (Mouvement international de la jeunesse agricole catholique) à Koumra, Tchad, pour y former des animateurs tchadiens. Ce premier séjour de plus de deux ans permit à François de découvrir la réalité agricole au ras du sol, avec des jeunes intégrés dans cette inquiétante réalité. Il fut dès lors tenaillé par le besoin de faire plus et mieux.

Rentré en Europe, il rencontra Raymonde Robyr qu'il épousa le 18 janvier 1964. Quelques jours plus tard, le jeune foyer s'envola pour le Tchad, à nouveau à Koumra, où en liaison avec la Coopération technique suisse, François lança des centres d'apprentissage d'un style neuf et parfaitement adapté aux besoins et aux moyens régionaux. Nous aurons sans doute l'occasion de revenir sur le "modèle Cordonier", ainsi que le désignent les officiels tchadiens et suisses.

En 1969, le foyer Cordonier et ses trois enfants retrouve le Valais. A Ollon, François exerce son métier de vigneron et d'encaveur avec un rare amour de la terre et du respect de l'homme. François est accueilli avec joie à la présidence de Frères sans frontières. Tous, nous l'assurons de notre appui et de nos voeux.

STAGE DE NOEL : Ce stage se déroulera, comme à l'accoutumée, au Bouveret, du 26 au 31 décembre 1973.

MERCI à tous ceux qui ont utilisé le bulletin de versement que nous avions inséré dans le dernier numéro d'Interrogation.

NOUS CHERCHONS

de toute urgence

****

- une infirmière pour un hôpital de lépreux à Madagascar;

- un éducateur pour un centre à Tahiti - sous-direction de l'établissement et formation du personnel éducatif.

NOUS SOMMES EN RELATION AVEC LE CCSA

Le Comité Chrétien de Service en Algérie (CCSA) engage, pour le compte du gouvernement algérien, de nombreux volontaires de tous pays.

Il y a 11 ans que l'Algérie est indépendante et qu'elle poursuit sur tous les plans une profonde transformation de sa vie, de son paysage et de ses hommes eux-mêmes, pour asseoir son développement économique et social sur le triple fondement d'une révolution industrielle, culturelle et agraire. Ne s'étant pas contentée d'une indépendance politique acquise au terme d'une longue lutte de libération, elle s'est donnée et se donne encore les moyens de prendre elle-même la responsabilité de son avenir.

Le CCSA a été créé au moment de l'indépendance, en modeste signe de la solidarité de plusieurs Eglises et organisations chrétiennes avec l'Algérie dans son effort de reconstruction et de développement. Quand on considère les transformations qu'à connues l'Algérie depuis lors, il est peu étonnant que le CCSA se soit lui aussi profondément transformé au cours des années.

De 1962 à 1964, il s'agissait surtout d'actions d'urgence et de reconstruction. Les distributions alimentaires du programme d'urgence proprement dit ne duraient que jusqu'à mars 1963, mais le CCSA poursuivait son activité dans les domaines du reboisement, de l'agriculture, des cantines scolaires, de l'action médicale et éducative.

De 1965 à 1968, il fallait intégrer les activités commencées dans les programmes de l'Etat algérien. Cela était fait pour le reboisement dès 1965, et progressivement pour l'ensemble des activités, la participation du CCSA étant maintenue

à travers un service du développement rural, un service social et un service médical.

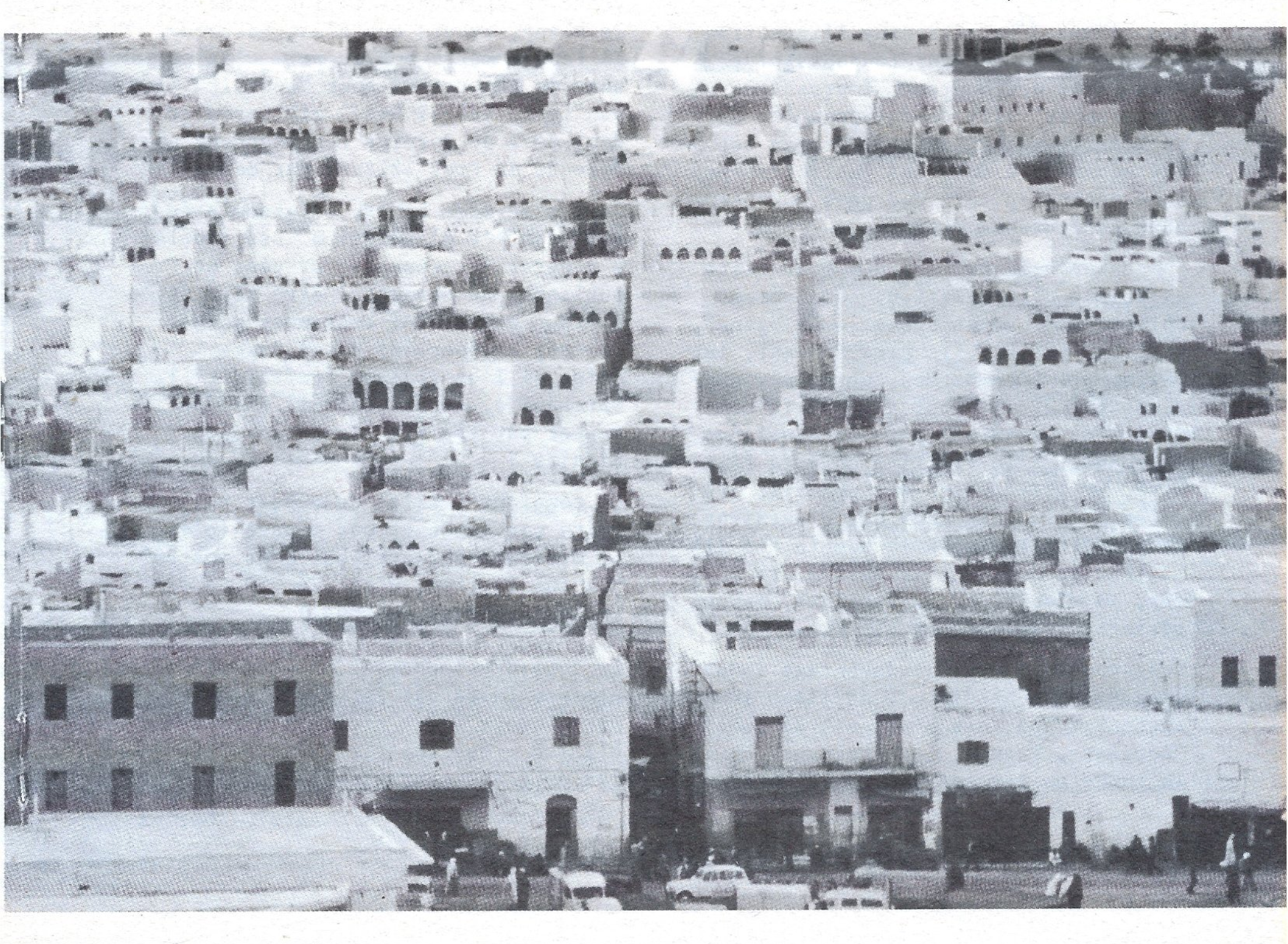
De 1968 à 1970, le CCSA s'orientait vers l'assistance technique ou 'Service en personnel', tout en soutenant un certain nombre de projets de développement coordonnés avec ceux des organisations catholiques.

Depuis 1971, le CCSA insiste sur le recrutement, la préparation et le soutien d'un personnel qualifié que les administrations algériennes désirent engager. Le financement de quelques projets et certaines importations de matériel ne sont pas exclus, mais restent très limités. Par ailleurs, le CCSA voudrait participer, dans la mesure de ses moyens, à la transformation de l'opinion publique dans les pays riches.

...

> "Dans l'affrontement des forces antagonistes qui se déclenchent actuellement dans le monde, il y a certainement un chemin de solidarité envers les opprimés ou envers ceux qui luttent pour la justice et pour la liberté. La recherche de cette solidarité concrète doit être un objectif fondamental de la mission de l'Eglise."

Extrait de "Tour d'horizon 1972"; CCSA, Alger.



La grande bouffe publicitaire

Et le sous-développement en Suisse ?

Plusieurs fois par semaine, dépliants, feuilles-réclame, catalogues, papiers divers vantant les mérites de tel ou tel produit tombent dans nos boîtes aux lettres. Dans la rue, les affiches, de jour et les enseignes lumineuses, de nuit, sollicitent notre vue. A la lecture des informations quotidiennes, la publicité du journal nous oblige à tourner beaucoup de pages. La télévision, après avoir résisté quelque temps à la publicité, y a maintenant succombé. La radio du pays tient bon. Jusqu'à quand ?

Partout, à chaque instant, la publicité envahit notre vie. C'est la "grande bouffe" publicitaire !

Les sommes dépensées dans l'intention de nous faire acheter toujours plus atteignent des montants impressionnants: pour 1972, on estime qu'en Suisse 2 milliards et demi de francs ont été dépensés à des fins publicitaires. Nous venons en tête des pays européens pour ce genre de dépenses.

Sans nier à la publicité - bien faite - sa valeur d'information, nous sommes obligés de constater que les slogans utilisés frisent, le plus souvent, la bêtise ... à condition que nous y prenions garde. Ils font appel à la compétition, aux sentiments maternels et paternels, à la virilité ou à la féminité, au prestige et à l'orgueil, jusqu'au mépris pour ceux qui n'auraient pas dans leur ménage le machin X ! Ils mettent en évidence le succès, le plaisir, la séduction, la facilité, la supériorité, le confort ... etc.

Vous voulez en savoir davantage ? Ouvrez votre quotidien... et lisez les annonces. Une fois n'est pas coutume! "Longines, Trench, la montre que tout le monde ne portera pas." - "En hiver, les voitures ont besoin d'amour, nous aimons votre voiture. Les services Bosch." "L'argent, rapide, discret, banque Procrédit." - "Caractère, style, sensibilité trouvent en Gallant leur délicate expression." (Gallant c'est une marque de cigarette !) Vous pouvez continuer l'exercice !

Inévitablement, c'est le consommateur qui paiera, lors de son achat, les montants dépensés en publicité. C'est ainsi, par exemple, que des associations de consommateurs ont estimé en France que la publicité faite en faveur des produits de lessive représentait environ le quart du prix de vente. Pour laver ... plus blanc que le blanc, avouez que c'est beaucoup! Il faut compter 5 % du prix d'un paquet de cigarettes pour "couvrir" la publicité faite. Les 2 milliards et demi de l'an dernier représentent une dépense de Frs. 1212.-- par ménage.

Durant le même temps, l'économie du pays souffre d'inflation. Les appels à modérer les dépenses privées et publiques ne cessent d'être répetés: il faut acheter et consommer moins, il faut stopper les gaspillages. Mais, si l'on voulait "refroidir" la surchauffe, ne faudrait-il pas commencer par freiner l'escalade publicitaire ?

En comptant 8 kilos de papier publicitaire par année et par ménage (c'est un minimum) qui arrivent dans nos boîtes aux lettres, c'est 24 750 ha de forêts qui sont abbatus !

Le sous-développement d'un système économique guidé par le profit n'est-il pas de nous faire croire - par la publicité - que les richesses naturelles du globe sont illimitées ?

Antoine Queloz



AFRIQUE - ASIE - AMERIQUE - EUROPE - OCEANIE -

DESTRUCTION DE SURPLUS ALIMENTAIRES

Dans la seule République fédérale d'Allemagne occidentale, 1,4 millions de tonnes de froment ont été, en 1972, rendues impropres à la consommation humaine; l'Etat a accordé des subventions d'un montant de 70 millions de marks (86,5 millions de francs) dans ce but. Cette quantité suffirait à fournir du pain pendant une année à 20 millions de personnes.

C'est ce qu'affirme une association de consommateurs allemands, dans un communiqué publié à Bonn.

KIPA

Cigarettes : 50 milliards de dollars en fumée

■ Washington, 30. — (AFP). Plus de 40 milliards de dollars sont partis l'année dernière dans le monde, en fumée... de cigarettes.

Selon le Département américain de l'agriculture, la production mondiale de cigarettes a fortement augmenté en 1972 (plus 4,2 %) pour atteindre le chiffre record de 3,445 milliards, soit plus de 170 milliards de paquets.

En retenant le chiffre traditionnel de 25 US cents le paquet, les seuls fumeurs de cigarettes ont ainsi dépensé près de 50 milliards de de dollars, soit autant que tout l'or détenu dans les caves des Banques centrales du monde, et deux fois plus que l'aide officielle et privée accordée la même année aux pays sous-développés.

Journal de Genève
31.10.73

Pair ou impair ?

L'essence est rationnée au Liban depuis une dizaine de jours maintenant et, fait surprenant, il n'y a pas de queues devant les garages, pas de marché noir, pas de distribution de cartes de rationnement, tout se passe dans le plus grand calme.

La cause de ce calme est simple : le gouvernement a « banalement » décidé que les voitures dont la plaque minéralogique finit par un nombre pair rouleront les jours pairs, celles dont le dernier chiffre est impair, les jours impairs. « Il fallait y penser, disent les Libanais ravis, et Beyrouth est enfin redevenue une ville où il est agréable de circuler. »
La.

J. de Genève 30.10.73

300 KG DE PAIN ET 15.00 KG D'EXPLOSIFS

Les forces militaires du "Pacte de Varsovie" ont de quoi détruire toute vie humaine, non seulement aux Etats-Unis et en Europe, mais sur toute la terre : une fois ! A l'OTAN nous sommes plus riches : nous avons de quoi détruire toute vie humaine, non seulement en Russie et en Chine, mais sur toute la planète : trois fois ! Combien de fois nous faudra-t-il être capables de détruire la vie pour nous sentir en sécurité ? Sommes-nous devenus fous ? Nous n'avons pas 300 kilos de pain ou de riz par an pour chaque habitant de la terre, mais nous avons 15.000 kilos d'explosif pour chacun d'eux !

(Jean Goss dans "Choisir", juin 1973)

SUISSE-BRESIL : Amitié ambiguë

Au moment où à l'occasion de l'exposition industrielle et commerciale de la Suisse à Sao Paolo (22.11 au 2.12), les hommes d'affaire se mettent à vanter le Brésil comme si c'était leur patrie, il est bon de rappeler d'autres réalités. La table qui suit est tirée du "Monde du Travail" du 3 octobre (organe du Mouvement Populaire des Familles) :

Panier de survie, qui est le fait de la grande majorité de la population des régions les moins développées.

	Avril 71 cruzeiros	Juil.73 cruz.
1 kg. de feijao	1,50	4,50
1 kg farine de manioc	0,40	1.--
1 kg de viande hachée	5.--	14.--
1 kg de café	3.30	10.--
1 kg de sucre	0,97	1,20
TOTAL	11,17	30,70

Hausse des prix : 175 %

Si la famille a des revenus un peu moins misérables, elle pourra, de temps à autre, compléter l'alimentation de base

	cruz.	cruz.
	11.17	30.70
1 kg de riz	1,60	2,50
1 kg de macaroni	3,65	5,65
1 kg de pommes de terre	1,20	3,50
1 paquet de jambon cru	2,60	5,40
TOTAL	20,22	47,75

Hausse des prix : 136 %

Si la famille a le très rare privilège d'évoluer parmi les bénéficiaires de ce qui tient lieu, au Brésil, de haute conjoncture, elle pourra garnir le panier de la ménagère d'une manière qui tend à se rapprocher de celle des pays dits développés.

	cruz.	cruz.
	20,22	47,75
1 kg. de filet de boeuf	8.--	16.--
1 kg de lard	8,50	15.--
6 dl de bière	1,06	1,80
7 dl de vin blanc du pays	2,90	5,90
1 boîte de lait en poudre	6,35	8,95
1 baguette de pain	0,50	0,70
1 kg de fromage	9.50	16.--
1 boîte de huilet	8,40	9,60
TOTAL	65,43	121,70

Hausse des prix : 86 %

Ce sont donc les familles les plus pauvres qui sont le plus affectées par le "développement" de ces dernières années. Selon des statistiques officielles, le revenu réel du père de famille moyen est tombé de plus d'un tiers durant les dernières dix années. Pendant la même période, le revenu de la couche des plus riches est monté en flèche de 103,2 %.

L'évolution est semblable à celle que l'on observe en Afrique du Sud. Or, le Brésil et l'Afrique du Sud sont deux pays qui nous sont présentés comme des modèles de développement. Sans même évoquer les tortures, la répression des idées et des hommes, les arrestations arbitraires, les exécutions sommaires, constatons que même au niveau économique, "réaliste", il ne saurait être question de "progrès". Quant au niveau politique, c'est la catastrophe. Les nombreuses prises de position et démarches des évêques brésiliens de ces derniers temps en témoignent : la liberté, la sécurité personnelle, la vie privée, le droit d'expression n'existent plus. Le Brésil vit "l'anarchie policière" ou "l'ordre". Les investisseurs étrangers ne sont pas responsables de tout ce qui se passe au Brésil. Mais qu'ils arrêtent de chanter en choeur avec les autorités et de prêcher l'Evangile de la croissance brésilienne. Car alors, ils se rendent complices.

J.M.

L'Assemblée de l'ONU reconnaît l'État souverain de Guinée-Bissau

Nations unies, New-York (*A.F.P.*). — Par 93 voix contre 7 (Brésil, Grèce, Portugal, Afrique du Sud, Espagne, Grande-Bretagne et Etats-Unis) et 30 abstentions (dont celles de la France et de l'Allemagne de l'Ouest), l'Assemblée générale a adopté vendredi 2 novembre une résolution qui « *accueille avec faveur la récente accession à l'indépendance du peuple de Guinée-Bissau qui a ainsi créé l'Etat souverain de la République de Guinée-Bissau* ».

Le texte exige le retrait immédiat des forces armées portugaises de ces territoires et, surtout, attire l'attention du Conseil de sécurité « *sur la situation critique résultant de la présence illégale du Portugal en Guinée-Bissau* » et sur la nécessité de prendre « en priorité » toutes les mesures nécessaires « *pour le rétablissement de l'intégrité territoriale de la République de Guinée-Bissau* ».

Dans son explication de vote, le représentant du Royaume-Uni a indiqué qu'il s'était prononcé contre la résolution parce qu'elle était basée sur des « *affirmations dénuées de fondement* » : le territoire de la Guinée-Bissau, a-t-il estimé, est un territoire non autonome et non pas un Etat souverain et indépendant. Il est dangereux, a ajouté le représentant du Royaume-Uni, de fonder une politique su rdes vœux non réalisés. Pour la France, M. Jacques Lecompt a fait valoir que la Guinée-Bissau, au stade actuel, ne satisfaisait pas aux critères internationaux pour la reconnaissance des nouveaux Etats et qu'il n'était pas dans l'intérêt des Nations unies d'accorder à un Etat une reconnaissance « *hâtive* ».

Le Monde
17.11.73

AMENAGEMENT ET NATURE

Chaque seconde, dans notre pays, la construction et les "aménagements" divers nous font perdre un mètre carré de sol. Cela fait quand même 86'000 m^2 par jour, et 32 km^2 par an.

(tiré d'une circulaire de la Sté. protectrice de la Nature)



La Suisse est le plus riche pays du monde

■ Berne, 16. — (ATS). Grâce aux adaptations de cours de change des dix-huit derniers mois, notre petit pays pauvre en ressources naturelles est devenu l'Etat le plus riche du globe, sur la base du produit national par habitant, peut-on lire dans le dernier bulletin du Crédit Suisse. Cette position, la Suisse l'occupe pour la première fois dans l'histoire.

C'est avec une moyenne de 6200 dollars américains de revenu par habitant que la Suisse a déclassé les Etats-Unis du premier rang. Viennent ensuite la Suède (5850), l'Allemagne fédérale (5600), les Etats-Unis (5500), au sixième rang, la France (4750), au douzième rang le Japon (3250) et au quinzième rang l'Italie avec (2200).

J. de Genève
17.11.73

CONCENTRATION EN SUISSE

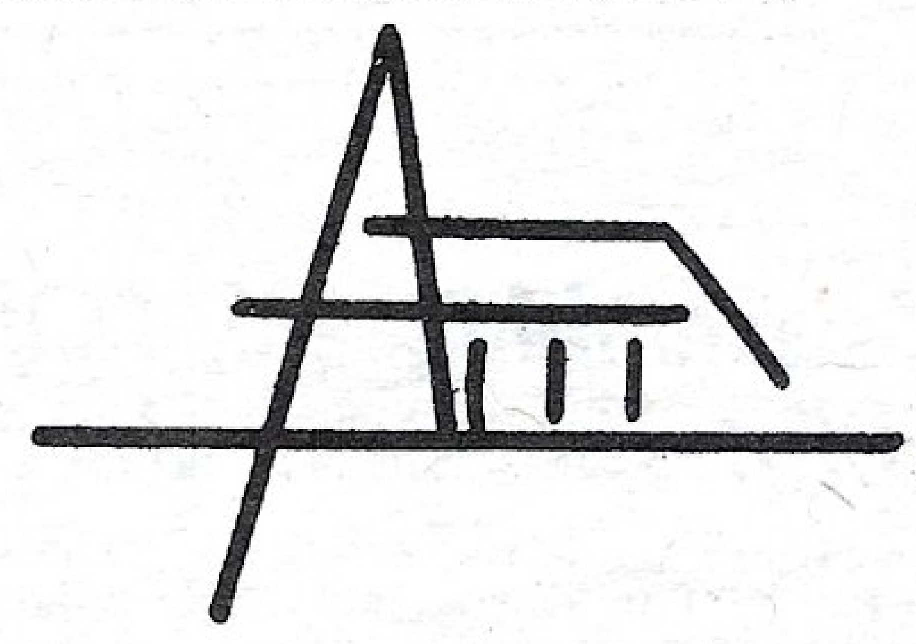
60-65 % du potentiel industriel et économique de la Suisse est concentré sur une surface représentant un peu plus de 3 % de la surface totale de notre pays.

Ces chiffres qu'a cité le Conseiller fédéral K. Furgler dans un discours récent, n'ont rien d'exceptionnel dans l'Europe. Ils montrent la nécessité urgente d'un aménagement du territoire.

(ats)

AFRIQUE - ASIE - AMERIQUE - EUROPE - OCEANIE - AFRIQUE - ASIE -

L'ACTIVITE DES PROTESTANTS AU NORD-VIETNAM



Au Nord-Vietnam, la vie de l'Eglise protestante se poursuit avec la même vigueur, en dépit des destructions causées aux édifices religieux par les bombardements américains.

Les pasteurs qui sont employés à plein temps sont rétribués par les communautés locales. On enregistre des conversions et une formation religieuse de 6 à 8 mois est donnée avant le baptême. Le séminaire protestant a été fermé en raison des dommages subis à la suite des bombardements, mais on espère que la formation des pasteurs pourra reprendre bientôt. On peut se procurer la Bible sans difficulté; toutefois, il faudrait envisager une nouvelle traduction.

L'Eglise évangélique du Nord-Vietnam comptait 10.000 fidèles et 26 pasteurs. La plupart des communautés ont deux cultes le dimanche et un service évangélique le jeudi.

SOEPI

LES TRAVAILLEURS ETRANGERS - AVEC OU SANS DROITS ?

Le Pape Paul VI a proposé qu'une charte garantisse aux travailleurs immigrés "le respect de leur personnalité propre, la sécurité du travail, la formation professionnelle, la vie en famille, la scolarisation adaptée des enfants, la prévoyance sociale, la liberté d'expression et d'association." Car la situation actuelle pose de tels problèmes que le Pape se demande s'il ne vaudrait pas mieux exporter des usines qu'importer des hommes, étant donné les difficultés qu'éprouvent les habitants des pays employeurs à accueillir les étrangers. En tout cas, dit-il, "les conditions du phénomène migratoire actuel (...) demandent une réforme."

(reuter / Le Monde 19.10.73)

Les prêtres de « Fidei Donum »

A l'heure actuelle, les diocèses suisses comptent 65 prêtres de leur clergé séculier engagés dans les pays de mission:

25 du diocèse de Bâle
12 du diocèse de Coire
10 du diocèse de St-Gall
8 du diocèse de Sion
6 du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg
4 du diocèse de Lugano.

Ces prêtres travaillent dans les pays ou continents suivants :

16 en Colombie
9 au Pérou
9 au Brésil
7 en d'autres pays d'Amérique latine
7 en Afrique de l'Est
4 en Afrique méridionale
4 en Afrique centrale
3 dans d'autres pays africains
3 en Suède, Norvège ou Danemark
4 dans divers autres pays.

Comparé à celui d'autres pays européens, cet effort missionnaire des diocèses suisses reste faible, en dépit de l'attitude très ouverte de nos Evêques: les 65 prêtres engagés dans les missions ne représentent que 2 % de l'ensemble du clergé des diocèses suisses.

Evangile et Mission
18.10.73

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

La guerre a éclaté et plusieurs volontaires sont rentrés au pays. Les enfants malades affluaient de partout, car les autres hôpitaux de Nazareth étaient réservés aux blessés de guerre.

... En général, ce sont presque toujours de très petits bébés qui arrivent dans un mauvais état de déshydratation ou de malnutrition profonde, ou diahrrée, méningite, affection pulmonaires; et chez les grands, des néphrites, rhumatismes articulaires aigüs. A l'hôpital, il y a un taux de filles beaucoup plus élevé que de garçons; car dans certaines familles musulmanes, les garçons comptent beaucoup plus que les filles et lorsqu'il s'agit d'une 4ème, 5ème fille, les familles s'en occupent très peu et amènent leurs petites dans un état lamentable. Par exemple, lorsqu'une petite fille a besoin de sang, on trouve rarement un donneur dans sa famille, alors qu'au contraire, le papa ou la maman se propose tout de suite pour un fils.

On arrive à connaître très peu les enfants, car sitôt qu'ils sont un peu mieux, ils sont renvoyés à la maison et sont remplacés de suite par d'autres. De même pour la famille de l'enfant; nous la connaissons très peu; déjà par l'handicap de la langue ... et le manque de temps.

Solange Girardin et Anne-M. Cattin,
Hôpital français, Nazareth, Israël

... Il est clair que les autorités étant au courant du travail des volontaires, la coopération ne peut être que fructueuse puisque nous sommes là avec leur accord. Mais que se passe-t-il lorsque nous sommes engagés par une autorité (gouvernement régional) ou une organisation privée (par ex. religieux) qui travaille plus ou moins en théorie ou concurrentiellement avec les gouvernements ? Pour nous, nous sentons que nous sommes complètement en dehors de la question. Les gouvernements régionaux dont nous dépendons ne sont même pas au courant de notre présence et lorsqu'ils apprennent que nous sommes là "gratuitement", ils nous rient au nez et nous demandent où nous avons caché notre compte en banque. Une autre solution serait de nous mettre au cachot sous n'importe quel prétexte.

Il faut bien comprendre que dans certains pays nous sommes juste "tolérés" soit par la population, soit par les autorités. Que devient notre travail social ou "invisible" lorsque les passants nous lancent des pierres ? Si l'économie a besoin de spécialistes, cela ne veut pas dire que les volontaires marchent la main dans la main avec les autorités. Notre travail devient-il valable ou non ? Nous posons cette question en laissant chacun trouver une réponse à ces problèmes. Notre réponse profonde et personnelle est que si nous devons "aider" les pays en voie de développement, cela doit se faire depuis notre pays d'origine. Cela laisse le pays en développement entièrement libre de son évolution, sans que des problèmes extérieurs viennent troubler son choix.

Un volontaire en Afrique

A D'AUTRES VOLONTAIRES EN AFRIQUE : Ressentez-vous le problème de la même façon ?
Réd.

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

...Je suis responsable de la maternité. Les conditions de travail sont médiocres mais on s'y habitue. Les malades sont très nombreux, nous avons jusqu'à 200 consultations par jour entre le dispensaire et la maternité et en plus de cela plus de 30 accouchements par mois. Danielle et moi sommes heureuses d'apprendre qu'un projet est en cours, qu'on va rénover la maternité grâce à des dons qui nous viennent de France.

... En plus de la maternité, je m'occupe des élèves deux fois par semaine en leur apprenant à chanter en français et eux m'apprennent à chanter en Kahé. En plus de cela, avec Danielle, nous animons une fois par semaine une étude biblique, et une fois par semaine réunion pour la prière. D'autre part, nous donnons des cours à nos aides infirmières et infirmières.

... Quant à moi j'apprends la langue en soignant les malades; plus vite je parlerai le Kahé, meilleur encore sera le partage avec mes amis africains. Nous déplorons malheureusement la visite d'un voleur pour la 15ème fois en deux ans dans la maison à Farendé. Il a même pris le temps de manger et de se brosser les dents; il a laissé la brosse à dents et le dentifrice à la cuisine ...

Christiane Boschung,
Farendé, Togo.

Au début de notre séjour à Lomé, nous nous sommes retrouvés nombreux; laïcs missionnaires de plusieurs nationalités, célibataires ou foyers. Nous formions une bonne équipe, nous retrouvant régulièrement pour des journées de réflexion, de prière, d'amitié.

Souvent les uns et les autres venaient nous rencontrer chez nous pour passer une soirée, se détendre ou parler de leurs difficultés ou de leur travail.

Il aurait manqué quelque chose si nous n'avions pas eu d'enfant. Nos voisins demandaient souvent quand il arriverait, car une femme sans enfant n'est pas considérée chez l'Africain. Aussi, ce fut la joie dans notre entourage à la naissance de notre fils; joie mêlée de curiosité de voir un bébé blanc et d'étonnement aussi devant les méthodes employées pour l'élever.

Le baptême a été l'occasion de témoigner de notre foi au Seigneur et occasion aussi de fraterniser avec nos amis africains.

Foyer Marcel Linder, de Monthey;
extrait d'un témoignage du dimanche
des missions à Serrières, NE

L'année dernière, le gouvernement gabonais demandait à l'ONU d'étudier un projet de formation professionnelle pour le Gabon. Une commission est venue sur place pour étudier la question; ensuite de quoi un crédit a été voté à Addis-Abeba pour la formation professionnelle au Gabon. Ce crédit devait financer un immense complexe avec restaurant, piscine, etc. Connaissant un expert de l'ONU, nous lui avons demandé de nous exposer ce fameux projet, ce qui fut fait.

Avec l'expert de l'ONU, les moniteurs du CFA, le Père Pinus et l'aide d'un psychologue, nous avons essayé d'étudier d'un peu plus près ce projet. Après de longues discussions, nous sommes arrivés à la conclusion suivante : ce projet ne correspond en rien à la mentalité du milieu; il offre aux yeux des apprentis une vie beaucoup trop facile dans le sens péjoratif du terme et aussi un visage beaucoup trop luxueux. Nous avons pensé qu'il était nécessaire de réagir là contre et la meilleure manière de le faire était de présenter un contre projet. Le contre-projet que nous avons présenté était plus simple et moins couteux; il traitait la question comme suit :

- améliorer les locaux du CPA qui sont déjà bien équipés,
- construire des ateliers de préformation afin d'augmenter le taux de réussite,
- travailler en relation directe avec un psychologue pour les différents tests et promotion des apprentis,
- engager des moniteurs à long terme (contrat de 5 ans)

Nous avons insisté sur cette dernière condition, car elle nous paraît d'une importance capitale étant donné les problèmes que représente la formation professionnelle dans un pays tel que le Gabon.

Christian Besse et Jean-Luc Emery,
Centre Ste Marie, B.P. 2153, Libreville,
Gabon.

... Nous avons créé une plantation de café. Conseillés par les spécialistes du Fonds Européen de Développement, nos élèves, assistés par leurs maîtres, travaillent tous une heure par semaine dans la plantation, qui compte 600 caféiers. D'ici deux ans, si tout se passe bien, l'école devrait récolter assez de café pour assurer environ le 10 % de ses dépenses annuelles. Il y a là une forme d'autofinancement qui devrait être mieux explorée. L'expérience est intéressante à d'autres titres; elle remet en valeur le travail manuel méprisé par les élèves, elle permet des discussions entre nos écoliers et les spécialistes du Fonds Européen de Développement qui leur inculquent par ce biais des notions de culture moderne et qui leur montrent qu'un paysan peut certainement mieux gagner sa vie qu'un fonctionnaire, tout en étant plus utile à la société. Bref, cette plantation de café pourrait être, si les crédits le permettaient, le point de départ d'une école professionnelle, qui serait certainement plus profitable au développement du pays.

Laurent Huguenin,
B.P. 43, Andapa,
Madagascar.

(suite de la page 7)

- en tant que citoyen (droits de vote, de référendum et d'élection),
- en tant que travailleur (action syndicale, par ex.),
- en tant que consommateur (lutte contre le gaspillage).

Croissance : oui, mais en substituant l'esprit de la société de consommation et de profit, d'autres priorités plus fondamentales et essentielles.

B. Grangier

Le Père Heimo, né en 1926 à Bulle (FR), a créé à Srakeo (Thaïlande du sud) une banque du riz, puis une coopérative agricole. Il est mort en 1973.

Un dernier message du Père Heimo

« Sans cette pauvreté, volontairement aimée et recherchée, il est impossible de faire front au profit qui empoisonne le monde, qui chaque jour enrichit ceux qui ont plus que le superflu et qui, chaque jour, appauvrit et tue ceux qui n'ont pas le nécessaire.

Ce profit vicie les relations humaines plus que les gaz qui s'échappent de nos voitures ou de nos usines. Avoir le courage d'être «image de Dieu», créateur, c'est-à-dire avoir les initiatives et l'influence nécessaire pour qu'au sein de notre famille, de notre société, de nos institutions, de notre pays, nous sachions convertir le profit, la superconsommation en espérance pour autrui. Cela ne sera possible que si nous sommes assez audacieux, violents pour vivre en toute sincérité la joie de la pauvreté. Bienheureux les pauvres, ils posséderont. »

Sommaire :

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.

J.A.
1000 LAUSANNE 9